

## **Semaine du 22 au 28 janvier 2018**

**Jeudi 25 janvier** 16h30 au presbytère, réunion équipe pilote 1ère communion

**Dimanche 28 janvier** messe de communauté de paroisses à 10h30 à l'église de Sarrebourg . Elle sera suivie d'un repas partage au Casino, possibilité de déposer les plats à partir de 10h00. Vous pouvez participer à ce

repas partage sans rien apporter , une cagnotte sera mise à votre discrétion.

**Dimanche 28 janvier** à partir de 14h00 Le C M R ( Chrétiens dans le Monde Rurale ) organise un loto gastronomique à la salle polyvalente de Hommarting.

---

### **Lundi 22 janvier : St Vincent**

**Sarrebourg :**

- 18h30 messe :

---

### **Mardi 23 janvier St Barnard**

**Sarrebourg :**

- 8h30 messe : Aline BRAMBACH ; Hélène CAMUS

---

### **Mercredi 24 janvier : St François de Sales**

**Hoff :**

- 18h00 messe :

---

### **Jeudi 25 janvier : Conversion de St Paul**

**Sarrebourg :**

- 19h00 messe : suivie de l'Adoration Eucharistique

---

### **Vendredi 26 janvier : St Timothée et St Tite**

**Sarrebourg :**

- 8h30 messe

---

### **Samedi 27 janvier : Ste Angèle**

**Sarrebourg**

- 17h30 messe à la Résidence Erckmann-Chatrian
- 18h00 pas de messe

---

## **Dimanche 28 janvier : 4ème dimanche ordinaire**

### **Sarrebourg :**

- **10h30 : MESSE DE COMMUNAUTE DE PAROISSES**
- messe Gilles HETZEL ( 1<sup>er</sup> ann ) ; Les âmes du purgatoire ; Fam DE BOURBON , vocations du diocèse de Metz ; Eugène FRISCH et Daniel QUENOUILLE ; Fam LORENZINI- SCHROEDER

**Toutes les autres messes du dimanche matin sont supprimées.**

- **18h00 messe :**

### **Prière pour l'unité des chrétiens**

Seigneur Jésus, qui à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père, et ton Père en toi.

Fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance, et même d'hostilité mutuelle.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.

En toi, qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité, dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Abbé Paul Couturier

Le mot du curé :

### **Bien-aimés de Dieu, de quoi souffrez-vous ?**

« Bien-aimés de Dieu », c'est ainsi que l'apôtre St Jean s'adresse aux chrétiens dans ses lettres pour leur dire la beauté de la relation de Dieu avec chacun et comment elle rejaillit aussi dans nos relations humaines. « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu* » (1 Jn 4, 7)

« Bien-aimés de Dieu », pourquoi je vous interroge sur votre souffrance ? Parce que vous me faites souffrir. Vous n'en avez peut-être pas conscience, mais votre attitude me met souvent en échec.

Ceux qui m'ont entendu prêcher ce deuxième dimanche de Pâques 2015 se rappellent : « *Je suis au milieu de vous comme l'apôtre Pierre, qui jette son filet toute la nuit sans rien prendre. Depuis que l'évêque m'a envoyé parmi vous en 2009, toutes les initiatives pastorales que j'ai tentées ont échoué...* ».

Un petit sursaut s'est produit depuis, mais il reste bien fragile. Trop peu de gens s'investissent dans la vie des paroisses et trop peu prennent des initiatives. Comme le disait un jour l'abbé Cosmas : « *C'est incroyable, chez vous, si le prêtre ne fait pas, rien ne se fait !* ».

Si je prends les événements les plus récents, j'ai demandé, début décembre, de nous signaler les malades à visiter. Sur Sarrebourg, seulement trois noms m'ont été donnés, autant qu'à Langatte ou Hesse !!! J'ai pris conscience que des personnes seraient seules le jour de Noël, j'ai renoncé à aller en famille, j'ai fait un appel pour organiser un repas partage au presbytère, personne n'a répondu.

Et que dire des messes de communauté de paroisses, boycottées par l'immense majorité d'entre vous et les repas partages, qui ne rassemblent qu'une petite poignée de paroissiens.

Bien-aimés de Dieu que ce passe-t-il ?

Peut-être avez-vous peur, peur de déranger, peur de l'autorité, peur d'être jugé par les autres, peur renforcée peut-être par un complexe d'infériorité ? Mais je voudrais pointer autre chose avec vous.

Un jour une femme, dont le mari est militaire me disait : « *Les gens ici ne nous aiment pas, ils nous regardent de travers, ils se méfient de nous* ». Avec mon recul de pasteur j'ai pu lui dire « *Non, pas du tout ! Ils ne se méfient pas de vous, ils se méfient d'eux, ils se méfient entre eux !* »

Est-ce que je me trompe en parlant de la méfiance comme du mal qui ronge les relations ? Bien-aimés de Dieu, spécialement vous, dont les racines familiales plongent profondément dans cette terre de Moselle ou d'Alsace, puis-je vous poser une question : « *Qu'avez-vous vécu durant le nazisme ?* »

Beaucoup de générations nous ont déjà quittés depuis cette période tragique de notre histoire. La mémoire collective a-t-elle été suffisamment purifiée ?

Peut-être, me direz-vous, que c'est du passé, que nous étions trop jeunes à cette époque, que nous n'avons jamais connu la guerre...

Les « malgré-nous », les « malgré-elles » ont-ils suffisamment parlé ? Combien se sont tus et sont morts dans le silence et le non-dit.

Les personnes, qui étaient dans les « Jeunesses hitlériennes » ont-elles pu dire leur histoire devant les vainqueurs ? Même chose pour les collaborateurs et ceux qui ont dénoncés des juifs, des résistants, des gitans et des homosexuels ! Peut-on parler librement de ceux qui se sont enrichis durant cette période sur le dos des victimes expropriées ? Peut-on parler des exilés de nos régions qui n'ont jamais pu retrouver leur bien après la libération et qui n'ont jamais obtenu justice.

Peut-on parler des ces jeunes Ukrainiens et Polonais qui, à 13 ou 14 ans, étaient envoyés de force travailler dans les fermes et les usines de la région. Ils n'ont pas toujours été traités dignement dans les lieux où ils étaient...

Même s'il y a de moins en moins de personnes parmi-nous, qui ont vécu ce drame de notre histoire, il n'en reste pas moins lourd et pesant dans la mémoire collective. Comment traverse-t-il encore les générations qui se succèdent, comme un mal transgénérationnel.

Il y a ici, au pays de Sarrebourg, un mal être qui ne peut pas dire son nom et dont le symptôme est la méfiance.

Biens aimés de Dieu, le Christ est la guérison de cette mémoire douloureuse. « *Celui qui fait la vérité, vient à la lumière* » (Jn 3, 21). Sur cette lèpre du passé (DeBeR en hébreu), il faut mettre une parole (DaBaR en hébreu). La parole de notre histoire et surtout la parole de réconciliation et du pardon. Dans le sacrement du pardon, le Christ vient visiter notre histoire troublée et blessée pour y apporter le baume de sa miséricorde et de sa paix, y avons-nous déjà pensé ?

Paul Baillot